

# Enbat

HEBDOMADAIRE  
POLITIQUE BASQUE  
13 mars 2008  
N° 2020  
1,22 €

Hegoalde, triomphe du PSOE

**1er tour**

**Cantoniales 15,86%**

**Municipales 14,99%**

ISSN 0294-4596



9 770294 459006



# Les lignes bougent au profit des abertzale

**E**CHEANCE électorale majeure en Euskal Herria dimanche dernier 9 mars. En Hegoalde, l'assassinat par ETA d'un ancien élu municipal socialiste de Mondragon, salarié du péage autoroutier, vendredi à 13h30 devant son domicile, a complètement plombé le scrutin des législatives aux Cortés de Madrid. Le bipartisme espagnol a laminé les organisations politiques des nations périphériques. Il a ramené les scores abertzale à la portion congrue et le PNV y a perdu sa position dominante dans la Communauté autonome d'Euskadi. Il est vrai que ce type d'élection, pour la prise de pouvoir en Espagne, met habituellement les partis basques hors jeu. Mais cette fois-ci on a battu les records. Seule à faire bonne figure la gauche radicale abertzale qui, interdite de présenter des candidats, a comptabilisé le supplément d'abstentions et y a trouvé motif à progression de sa représentativité. Il faudra un sacré savoir-faire au Lehendakari Ibarretxe pour mener à bien son référendum d'octobre prochain.

En Iparralde, certes dans un contexte institutionnel complètement différent, les lignes bougent insensiblement au profit des abertzale. Les élections cantonales pour le renouvellement de la moitié du Conseil général, qui ont une signification plus politique, portent le score abertzale au niveau jamais atteint de 15,86% des suffrages exprimés, en progression de 3,75% par rapport à l'élection précédente de 2001. Le score global moyen est d'autant plus significatif qu'il couvre les onze cantons renouvelables y compris ceux où l'abertzalisme est peu implanté. Il est en revanche moins aisé de tirer les enseignements purement politique des élections municipales qui se déroulaient le même jour car, ici comme ailleurs, il est difficile de démêler la part du local, de la gestion et des hommes des choix purement partisans. De plus, les abertzale s'y présentent sous différentes formes, liste autonome mâtinée de citoyens sans appartenance poli-

tique, participation à d'autres listes ou candidatures individuelles sans étiquette dans les villages. Cependant, là où on peut mesurer au plus près l'impact abertzale par le biais de listes homogènes dans les villes de plus de 3.500 habitants, on mesure l'élargissement de l'enracinement abertzale aux alentours de 15%. Cette longue marche, démarrée par le mouvement Enbata aux législatives de 1965, bâtie sur l'engagement militant de plusieurs générations, transforme peu à peu les mentalités et les comportements en Iparralde. Nous sommes déjà à ce stade les arbitres des confrontations politiques, parfois des partenaires. Notre croissance n'est pas exempte de conflits, tel celui survenu avec Alain Iriart pour son élection à la mairie de St Pierre d'Irube et comme conseiller général de son canton. Bien que se présentant sans étiquette, Alain n'en a pas moins assumé son appartenance à Abertzaleen Batasuna tout en s'engageant dans le soutien aux quatre revendications de Batera. Nous pouvons donc toujours nous retrouver sur l'essentiel. Jean-Michel Galant, qui devrait sortir dimanche vainqueur du piège électoral tendu par les tenants de l'unité départementale des Pyrénées-Atlantiques, ne se retrouvera ainsi plus seul sur nos valeurs au Parlement de Navarre. L'arrivée de Kotte Ecnarero confortera cette nouvelle dynamique au sein même de l'assemblée de Pau, grâce au soutien dimanche des abertzale qui ont déjà apprécié sa participation active dans l'équipée abertzale au Parlement de Strasbourg, dans le combat des ikastola et à Laborantza Ganbara, notamment.

Oui, les lignes bougent en profondeur. Pour s'en convaincre il faut saluer le succès du référendum populaire organisé le jour du vote, avec les garanties de sérieux requises par une telle consultation sur les parvis des mairies d'Ustaritz et de Mouguerre pour s'opposer à la création d'une ligne TGV.

Nous récoltons aujourd'hui le fruit de 45 ans de maturation politique... Il peut encore se bonifier.

## Gustu samina...

**G**OIZ batzuek badituzte gustu samin batzuk... Besta biharamunetan bezala. Garaipen batzuek ez dituzte behar luketen alaitasuna ekartzen. Iparraldeko kantonamendu hauteskudetako emaitzak hainbat onak izan dira abertzaleentzat, behar bada behin ere lortu ez izan diren zenbakiak... Bi hautagai bigarren itzulian eta kasik beste guziak duela sei urte ukan emaitza hobego batzuekin. Denbora berean ETA-ren atentatu berri bat eta hegoaldeko abertzale alderdien beherakada zabalak espainol legebiltzarreko hauteskundeetan... Bi egoera desberdin. Batak bestea iluntzen... Lehenik Iparraldean, nola ez ikus eginak izan diren urratsak? Zenbait urtez, abertzaleak bilakatu dira lehen lerroetako indar politikoa. Herri hauteskundeetako zerrenda gehienetan abertzaleak sartu dira. Herri gehienetan abertzaleak lortzen dituzte hautetsi postuak eta beste herri batzuetan bigarren itzulietako gakoak beren gain dituzte... Ez da gure lurraldetan beste indar politikorik modu berean eraikitzen denik. Ideia abertzaleak zabaltzen dira urtez urte eta gaur bakarrik biltzen ditugu zenbait urteetako lanak eta borroken ondorioak. Legebiltzarreko hauteskundeetako emaitzek erakutsi digute, EH Baien formula ona izaiten ahal zela... Abertzaleen arteko lanak fruitu onak ekartzen ahal ditu. Formula berriz frogatua izan

da igandeko kantonamenduetako emaitzekin... Bainan azken atentatuak sortzen ahal ditu elkarlan horren mugak. Nehork ez badu, gaur arte, bere gain hartu, hilketa honek ETA-ren marka ekartzen du naski. Azken gertakari honek sortu ditu naski zenbait ez-ulertze, duda eta bertze gaitzespen... Abertzaleen Batasunak nahi ukan du iniziatiba berezi bat hartu. Azpimarratu behar da alderdiaren koordinazio berezi batek duela erabakia hartu: horrek ere zerbait erran nahi du noski... Gehiengo batek du gaur egun egin molde hori salatu nahi, abertzaleetan ere. Astelehen eguerditan Abertzaleen Batasuneko lagun batzuk bildu dira Baionako Herriko Etxe aitzinean, Isaias Carrasco PSOE eta UGTko kidea hil duen ekintzaren kontra protestatzeko. Hor zirinek nahi ukan dute erran hilketa hori, jendetasun eta politika mailetatik, xahuketa oso bat izan dela, eta abertzaleen borrokaren eta helburuaren kontra zegoela. Mezu argi bat. Erakusteko ez dela nahi dugun bidea, nahi dugun estrategia. Holako ekintzek ezin baitute konponbide bat ekarri. Geroari begira ez daударик su-eten bati eta abertzaleen arteko elkarlan bati itzuli beharko dela. Bat besteari lotua. Nafarroa Bai-eko emaitzek ere, Euskal Herria Bai-eko bezala, frogatzen baitute Lizarra Garazi-ko izpiritua beti hor dela eta hortik heldu direla gelditzen diren itxaropen bakarrak...



... et réjouit de la spectaculaire réconciliation des trois Présidents sud-américains, le Colombien Uribe, le Vénézuélien Chavez et l'Équatorien Correa qui, la veille, étaient sur le point d'entrer en guerre. Au Moyen-Orient beaucoup aimeraient bien que la recette soit exportable...

... pas tant que ça que George W. Bush ait opposé son veto à un texte du Congrès proscrivant la torture comme moyen d'interrogatoire. Ces Américains sont décidément transparents... Massu était moins bavard!

... de découvrir dans le *Le Parisien Dimanche* le décret reconnaissant d'utilité publique «la Fondation Chirac». Ainsi l'ancien Président de la République va pouvoir lever des fonds pour créer une banque de données audiovisuelles afin de sauvegarder les dialectes et langues vivantes en voie d'extinction. C'est bien la première fois qu'on applaudira Chirac lorsqu'il lève des fonds!

... pas tant que ça que le nouveau président de la Conférence épiscopale espagnole, le cardinal Ruco Valera, ait, sans vergogne, appelé à voter pour le Partido Popular... qui a perdu! Décidément l'Église espagnole a perdu de son influence!

... que le nombre de foyers français payant l'impôt sur la fortune soit passé de 457.000 en 2006 à 528.000 en 2007 (+ 15,50%). Quand on vous dit que tout augmente!

... que la maire communiste sortante du Boucau, Marie-Josée Espiaube, ait réussi à arriver en tête du 1<sup>er</sup> tour grâce à l'annonce de la création de 800 emplois par l'implantation d'une unité de fabrication de Leroy-Merlin. Si elle en avait annoncé le double, nul doute qu'elle aurait été réélue haut la main!

... pas tant que ça des mots doux échangés entre hiérarques du MEDEF. Daniel Dewavrin, ancien président de la branche métallurgie, qui avait affirmé que Laurence Parisot, présidente du MEDEF, connaissait dès l'été 2007 l'existence des combines maffieuses de Denis Gauthier-Sauvagnac, s'est vu traité de menteur et sera poursuivi en diffamation par Laurence. Mais qui commande au MEDEF? Les menteurs ou les voleurs?

**B**IEN curieux week-end, que celui que nous venons de vivre... D'un côté l'exaltation face aux résultats encore une fois globalement en progression des voix abertzales aux élections municipales et cantonales; d'autre part l'enlèvement toujours plus inquiétant de la situation en Hegoalde. Le Pays Basque de ce début de XXI<sup>e</sup> siècle, c'est vraiment Jon qui rit et Jon qui pleure.



#### En chemin

Il est évidemment trop tôt pour tirer l'ensemble des enseignements du scrutin de dimanche, d'autant plus que le second tour peut encore réserver des surprises ou au contraire confirmer des pronostics. Mais quelques tendances me semblent évidentes. Tout d'abord le vent en poupe du vaisseau abertzale, qui voit ses militants effrontément dragués avant même le premier tour par tout le spectre politique local, comme si chacun voulait son abertzale dans sa liste. La progression de l'abertzalisme ces dernières années, conquise par un travail de fond tout au long de l'année et confirmée de manière significative l'an dernier aux législatives, fait de nous une caution sinon nécessaire, du moins non négligeable. C'est un signe extrêmement positif, qui révèle la pénétration de nos principes dans la société, qui montre que nous irriguons ce pays jusqu'à voir des secteurs jusqu'ici totalement hermétiques s'ouvrir à nous. Ne nous leurrions pas toutefois: cette considération nouvelle est intéressée, elle a plus de la mante religieuse qui dévore son amant que de l'innocente idylle amoureuse (oui je

#### Peio Etcheverry-Ainchart

sais, il faudrait que j'écrive des chansons...). A nous de garder la tête froide et de ne pas perdre de vue les priorités tactiques qui nous permettent d'être les plus efficaces, même si elles paraissent frustrantes: mieux vaut parfois une opposition libre, constructive et au besoin bruyante, que certaines alliances contre-nature qui contraignent au silence, à la discipline, et qui peuvent se révéler sclérosantes.

Attention aussi au risque de voir nos thématiques être tellement récupérées par les autres à force d'être convaincantes, qu'elles pourraient nous priver de notre espace politique. Il faut continuer à montrer à la population de ce pays qu'elle a besoin de nous parce qu'on est les meilleurs sur ces points identitaires désormais si consensuels, mais qu'elle a besoin de nous aussi sur tout le reste. Et notamment parce que nous sommes la seule force politique du Pays Basque nord à devoir ses résultats à son travail de terrain, uniquement mû par des intérêts locaux, et non aux échos médiatiques des affrontements hexagonaux. Mais pour l'heure ne boudons pas notre plaisir, nous sommes sur le bon chemin.

#### Un contraste dramatique

Quel contraste, par contre, avec la situation à quelques kilomètres d'ici! Comment voir une lueur d'espoir dans le contexte politique tel qu'il nous apparaît en ce mois de mars 2008, qui voit de tous côtés des relents nauséabonds de fascisme —et je pèse mes mots. Un parti politique illégalisé et sa direction quasi entière crouissant en prison. On ne voit guère plus ça en Europe, sinon dans une Turquie dont on refuse l'entrée dans la Communauté précisément pour ces atteintes à la démocratie. Même en Russie poutinienne on soigne tant bien que mal les apparences. Mais en Pays Basque, rien d'anormal à cela. Pas la peine alors de condamner des gens comme ennemis de la démocratie si on les a auparavant exclus de ce même jeu démocratique, et si on ne leur a laissé que la violence comme seul moyen d'action. Qu'on ne compte pas sur moi en tout cas.

Face à cela, ce mouvement est contraint d'appeler à l'abstention faute de pouvoir porter son message; mais il a tellement perdu confiance en sa capacité à

convaincre la population qu'il va jusqu'à porter la pression devant les bureaux de vote pour stigmatiser celles et ceux qui iraient quand même voter. Comme le faisaient les SA en Allemagne en 1933. Et pour couronner le tout, l'avant-veille du vote, le meurtre d'un ancien conseiller municipal socialiste à Arrasate plombe la campagne. Au-delà du geste détestable et politiquement stupide, quel symbole que cette action! Incapable de viser un député ou un militaire, ETA s'en prend à un quidam, ancien petit élu local sans escorte. L'acte sans gloire d'une organisation à la dérive qui ne lutte plus que pour sa propre existence. Pour une fois je suis d'accord avec Ibarretxe: au moins qu'ils ne fassent pas ça au nom du peuple basque!

#### Un parallèle saisissant

Pour moi c'est clair, le parallèle entre Iparralde et Hegoalde est saisissant. Ici, un abertzalisme décomplexé qui se développe alors même que partout en France la bipolarisation politique balaie tout ce qui n'est pas UMP ou PS. Là-bas, des élections remportées par le PSOE partout, un abertzalisme qui pesait près de 70% des voix il y a 20 ans et qui aujourd'hui devient minoritaire. Certes, l'on peut objecter que Batasuna peut ici se présenter aux élections, ce qu'il fait (il était temps depuis 2001) dans le cadre de la coalition Euskal Herria Bai, alors qu'il ne peut le faire au sud. C'est cet élément qui rend le parallèle quelque peu périlleux. Même étant aux antipodes de sa stratégie, s'il faut repartir au BEC de Bilbao défendre les droits de Batasuna, j'irai sans aucune hésitation.

Mais il reste pour moi évident que la stratégie politico-militaire du MLNV aurait dû s'arrêter il y a 10 ans, lors des accords de Lizarragarazi, avant même les mesures d'illégalisation. Sur ce plan-là il n'est pas trop tard, le retour à la trêve est possible. Et alors, comme le mouvement abertzale parvient à le faire en Iparralde, en Hegoalde aussi une dynamique nouvelle pourra remettre l'abertzalisme sur de bons rails. Et Jon pourra recommencer à rire partout en Pays Basque.

**ABONNEZ-VOUS**

# 9 mars : premier tour des élections Cantonales

## Alain Iriart élu, Jean-Michel Galant en tête au premier tour

Dans la démocratie française, l'échelon départemental est une curiosité! Contesté dans son existence même dans l'empilement des collectivités locales et tout dernièrement par le Rapport Attali, il n'a de réalité qu'en milieu rural. Son renouvellement, par moitié tous les trois ans, ajoute à son peu de crédibilité. Dimanche dernier 9 mars, onze cantons, sur 21, étaient renouvelables en Iparralde. Seule la coalition abertzale «Euskal Herria Bai», de toutes les formations politiques, présentait des candidats dans tous les cantons renouvelables. Son résultat global n'en est que plus méritoire car elle a assurée la présence abertzale même dans des cantons peu favorables. EH Bai y a recueilli 12.302 voix, soit 15,67% des suffrages exprimés en progression de 4.107 voix et de 43,75% sur les 8.195 voix et de 9,86% des électeurs de 2001. Le total des voix abertzale, PNV compris qui présentait deux candidats à St Jean de Luz et Hendaye, est de 14.193 voix et

15,86% (voir tableau). La participation a été dimanche dernier quasi identique à celle de 2001, soit 70,49% pour 71,07% en 2001. L'habituelle voix royale du centre et de la droite a été cette fois-ci sérieusement contestée. Seuls cinq candidats de la majorité départementale ont été élus ou réélus dès le 1<sup>er</sup> tour à savoir Alain Iriart à St Pierre d'Irube, Barthélémy Aguerre à St Palais, Jean-Pierre Mirande à Mauléon, Vincent Bru à Espelette et J-J. Lasserre à Bidache. Tous les autres candidats sortants sont en ballottage, certains très difficiles comme Daniel Poulou à Hendaye, Bernard Gimenez à Anglet, Bernard Auroy à Ustaritz. L'unique conseiller général sortant abertzale, Jean-Michel Galant à St Etienne de Baigorri est en tête au 1<sup>er</sup> tour en léger progrès sur son score de 2001 soit 31,80% contre 29,13% en 2001.

● **Canton d'Hiriburu.** Le conseiller sortant ex-PS, Jean-Pierre Destrade ne se représentait pas. Alain Iriart, maire de St Pierre d'Irube et membre d'Abertzaleen Batasuna, se présentait sans étiquette. Il a été superbement élu avec 5.247 voix soit 65,33%. Il s'était présenté Abertzaleen Batasuna en 1994 et avait obtenu 5,86%. La coalition abertzale EH Bai, dont il avait refusé de porter les couleurs, présentait Jean-Luc Hauciart qui a recueilli 6,81%. La gauche traditionnelle perd donc ce canton car le socialiste Jean-Pierre Vergnolle n'obtient que 23,44%.

● **Canton d'Hendaia.** Le conseiller sortant et député (suppléant d'Alliot-Marie, ministre), Daniel Poulou est mis en ballottage difficile avec 5.175 voix et 37,80%. Le maire socialiste d'Hendaye Kotte Ecenaro arrive à 29,06% et aborde le second tour en bonne position car il peut espérer des reports de voix venant des

abertzale d'EH Bai, du PCF et des Verts. Seul le candidat PNV, Iñaki Ibarloza qui a obtenu 4,29% appellerait à voter pour Poulou.

Beñat Elizondo, EH Bai, réalise un bon score à 12,17% en progrès sur les 9,03% de 2001. Les électeurs du PCF à 6,47% et des Verts à 10,81% devraient se reporter au second tour sur le socialiste K. Ecenaro.

Ainsi, le maire d'Hendaye pourrait battre un notable de la majorité présidentielle et participer au renversement possible de l'exécutif départemental.

● **Canton d'Ezpeleta.** Le conseiller sortant, le maire centriste de Cambo, Vincent Bru a été confortablement réélu au 1<sup>er</sup> tour avec 65,88% des voix. A noter le remarquable score du candidat abertzale, Michel Guerendian, à 22,23% soit en progression sur les 10,61% de 2001.

● **Canton d'Angelu-Sud.** Chaud,

chaud pour le conseiller sortant «Modem», Beñat Gimenez qui recueille 34,21% soit 3.068 voix. Son concurrent de 2001 le socialiste Guy Mondorge en progrès le talonne à deux voix. Ce dernier peut espérer le report des voix communistes d'Anne-Marie Borda, 6,18%, devraient conforter son score dimanche prochain. Beñat Gimenez pourra-t-il compter sur les 16,92% du candidat sans étiquette J. B. Mortalena avec qui il a très longtemps siégé à l'exécutif du conseil municipal d'Anglet? L'appartenance affichée de B. Gimenez à Batera et à ses objectifs (département Pays Basque, chambre d'agriculture, statut de l'euskara et université de plein exercice) devrait attirer les voix du candidat abertzale Kristian Mendiboure qui a réalisé 8,53% en progrès sur les 4,58% de 2001. D'autant que Guy Mondorge est un jacobin affiché, militant du club «Cap Vivre Ensemble» dont le fond de commerce est un anti-abertzalisme virulent.

● **Canton de Donapaleu.** Réélection dans un fauteuil du centriste Barthélémy Aguerre avec 60,589% et 3.630 voix. Celui qui fut le promoteur actif du projet «Transnavarraise», aujourd'hui abandonné par le Conseil général sous la pression militante de Leia et la mobilisation populaire, ne semble donc pas avoir été atteint par ce cuisant échec. La démocratie de proximité réserve ainsi de curieux retournements!

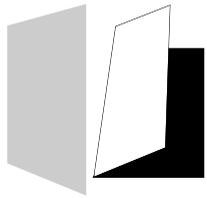
Sauveur Bacho, maire d'Arberats, président des élus pour un département Pays Basque, militant exemplaire de Batera, recueille 30,56% des voix. Antton Etcheverry, candidat EH Bai et animateur de Leia obtient 8,86% en progrès sur les 5,76% de 2001.

● **Canton de Maule.** Election au 1<sup>er</sup> tour de l'UDF Pepela Mirande avec 61,25%. La candidate abertzale Madeleine Araguas réalise un bon score avec 9,58% en net progrès sur les 4,91% de 2001.

● **Canton d'Ustaritz.** Bernard Auroy, maire Modem d'Ustaritz et conseiller général sortant, est en ballottage difficile avec 33,65% et 4.048 voix. Son suivant, l'UMP non investi, Ferdinand Daguerre est à 27,59%. Le suspens est d'autant plus fort que l'abertzale Mixel Mendiboure est à 19,58% et le PC/PS Ronestan à 19,18%. Tout est donc jouable et éminentement inquiétant pour Bernard Auroy déjà confronté aux municipales d'Ustaritz à une situation encore plus compliquée. Ici aussi, progression du vote abertzale passant de 12,74% pour AB et 3,25% pour le PNV en 2001 à 19,58% cette fois-ci.

● **Canton de Biarritz-Est.** Ballottage pour la première fois de la conseillère sortante UDF Juliette Séguéla qui obtient 33,71%. Il est vrai que ce canton battait le record de candidature avec sept prétendants. Pour sa première apparition aux cantonales, le conseiller municipal d'opposition UMP dissident, Benoit

		Cantonales 2008, 1er tour, 9 mars 2008					Cantonales 2001, 1er tour, 11 mars 2001					
		inscrits	votants	exprimés	voix abertzale	% abertzale		inscrits	votants	exprimés	voix abertzale	% abertzale
AMIKUZE	EHB	7316	6207	5992	531	8,86%	AB	7145	6161	5941	342	5,76%
ANGELU	EHB	15471	9308	8969	765	8,53%	AB	14776	8735	8218	376	4,58%
BAIGORRI	EHB	5033	4209	4088	1300	31,80%	AB	4961	4172	4078	1188	29,13%
BIDAXUNE	EHB	3980	3354	3217	260	8,08%	AB	3497	2904	2769	122	4,41%
							EA				59	2,13%
D. LOHIZUNE	EHB	19551	12731	12212	1840	15,07%	AB	17132	12027	11356	1287	11,33%
	PNV				1295	10,60%					802	7,06%
EZPELETA	EHB	11005	8102	7773	1728	22,23%	AB	9760	7540	7236	768	10,61%
HENDAIA	EHB	20864	14404	13911	1693	12,17%	AB	19149	13314	12849	1160	9,03%
	PNV				596	4,28%	PNV				337	2,62%
HIRIBURU	EHB	12146	8422	8032	547	6,81%	AB	10211	7703	7368	382	5,18%
							EA				300	4,07%
MAULE	EHB	8331	6912	6661	638	9,58%	AB	8530	7204	6968	342	4,91%
							EA				106	1,52%
MIARRITZE	EHB	12651	6772	6616	644	9,73%	AB	12273	6659	6284	891	14,18%
UZTARITZE	EHB	15571	12573	12030	2356	19,58%	AB	14582	11070	10497	1337	12,74%
							PNV				341	3,25%
TOTAL		131919	92994	89501	14193	15,86%		122016	87489	83564	10140	12,13%



MANU  
ROBLES-ARANGIZ  
INSTITUTUA

# Alda!

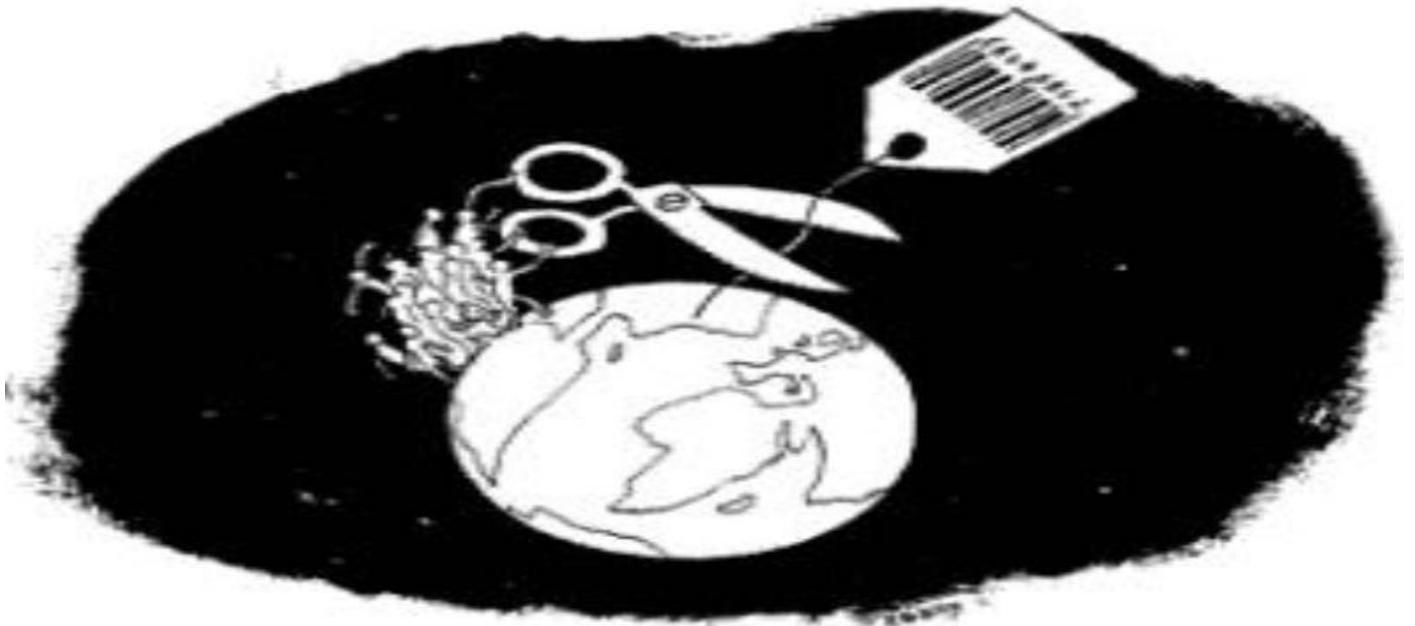
gogoeta, eztabaida eta formakuntza tresna

2008ko martxoaren 13a

Michel Cahen, chercheur CNRS à Science Po Bordeaux

## "À quoi ça sert d'être abertzale en temps de mondialisation ?"

Etre un abertzale de gauche aujourd'hui,  
c'est tout simplement être un républicain conséquent  
et un internationaliste moderne.



*"L'expansion géographique n'étant plus suffisante, le capitalisme doit impérativement s'étendre "en interne", en élargissant l'assiette de la production des marchandises. C'est pourquoi il tente de faire passer en valeur marchande tout ce qui relevait encore de la valeur d'usage : les services publics, les retraites, l'eau, l'air, le vivant, la connaissance. C'est la marchandisation du monde, facilitée par le recul des mouvements d'émancipation sociale."*

A près d'une semaine de la soirée  
4+3=1 à Mouguerre-Elizaberry,  
Alda! publie quelques extraits  
d'une réflexion de Michel Cahen,  
chercheur CNRS à Science Po Bordeaux,  
sur le thème de l'abertzalisme  
en temps de mondialisation.  
Vous aurez l'occasion de découvrir  
la version complète de cette réflexion  
lors de la conférence du 21 mars  
de la soirée 4+3=1!

"À quoi cela sert-il d'être abertzale,  
c'est-à-dire porteur d'une "toute petite  
nation", alors qu'on est au temps de la  
mondialisation ? Le meilleur moyen de  
répondre à cette question, c'est de com-  
mencer par la fin : qu'est-ce que la mon-  
dialisation ? Et tout découlera de là.

### Mondialisation : nouvel âge du capitalisme

1. Le processus de mondialisation puise évi-  
demment ses caractéristiques dans l'historicité  
du capitalisme. Mais on voit trop souvent écrit  
que "la mondialisation a toujours existé", ou  
que "dès le Moyen-Âge, voire dès l'Antiquité, il  
y avait des relations commerciales internatio-  
nales", etc. On fait alors de la mondialisation  
un simple "nom moderne" pour l'expansion  
marchande, puis capitaliste. De ce fait, on perd  
la notion de ce qu'il y a de nouveau et de spé-  
cifique dans la mondialisation. La mondia-  
lisation n'est pas seulement la "suite de l'impé-  
rialisme", même si elle est aussi cela. La mondia-  
lisation est un nouvel âge du capitalisme au  
temps de la quatrième révolution scientifique  
et industrielle après celles du charbon et de l'a-  
cier, de l'électricité et des vaccins, de l'atome et

de l'automatisme. Ce n'est certainement pas le  
fruit du hasard si les pays staliniens se sont  
(presque tous) effondrés à cette époque-là,  
ayant échoué à créer un nouveau mode de pro-  
duction historiquement viable.

### Contradictions insurmontables du capitalisme

Le capitalisme - et cela, depuis toujours - est  
un système qui ne peut pas vivre "en interne",  
car il souffre de contradictions insurmontables :  
*comment vendre cher la production à des tra-  
vailleurs que l'on paie le moins possible ? com-  
ment moderniser l'appareil de production en  
diminuant le nombre des travailleurs, sans  
diminuer la valeur de la marchandise produite  
et sans porter atteinte au pouvoir d'achat des  
mêmes travailleurs ? Auxquelles s'ajoute une  
nouvelle, avec acuité : comment faire porter  
sur les travailleurs le coût de la préservation de*



la planète - mais en premier lieu des régions du Nord du monde - sans porter atteinte au taux de profit ? Etc. Le

capitalisme a toujours eu besoin de l'expansion pour résoudre ses contradictions, en soumettant des contrées entières qui ne fonctionnaient pas selon ses normes, et qu'il pouvait ainsi ponctionner avant de les intégrer complètement à sa sphère de production et de poursuivre son expansion ailleurs. (...)

L'expansion géographique n'étant plus suffisante, le capitalisme doit impérativement s'étendre "en interne", en élargissant l'assiette de la production des marchandises. C'est pourquoi il tente de faire passer en valeur marchande tout ce qui relevait encore de la valeur d'usage : les services publics, les retraites, l'eau, l'air, le vivant, la connaissance. C'est la marchandisation du monde, facilitée par le recul des mouvements d'émancipation sociale. (...)

### Une politique uniforme sur des réalités inégales aggrave l'inégalité

Or un industriel, un marchand, doivent, dans leur intérêt même, faire attention aux conditions locales de la production ou de l'échange. Le capitalisme financier, lui, n'est pas local : il n'a cure de ces conditions, il veut ses 15 % annuels. C'est pourquoi le capitalisme financier veut "déréguler", c'est-à-dire se passer de la spécificité historique des réglementations des États, pour uniformiser la planète. En uniformisant, il ne produit pas du tout l'égalité, car une politique uniforme s'appliquant sur des réalités inégales aggrave l'inégalité. Le "nom complet" de la mondialisation est donc celui-ci : *dictature mondiale du capital financier*. Il s'agit d'un nouvel âge au sein de l'époque du capitalisme, et les limites physiques de l'expansion - le monde étant soudainement devenu très petit - indiquent que cet âge sera le dernier. Avant la barbarie, ou le socialisme, rien n'est joué d'avance.

### Monde formé de "morceaux de monde"

2. La mondialisation du monde est une tendance et non un état : si elle parvenait à son terme, elle signifierait que le monde ne serait plus formé de nations, mais de "morceaux de monde" sans historicité propre et sans moyen d'expression de leur volonté. (...)

### Attaque des acquis sociaux des travailleurs et de l'identité des gens

3. La mondialisation, tendance procédant de la dictature mondiale du capital financier, est un phénomène qui a une particularité double : alors que le capitalisme a intensément provoqué la

prolétarianisation du monde et que dans des pays du Nord comme la France, 80 % de la population sont des prolétaires (au sens précis de Marx), la mondialisation, dans un même mouvement attaquée à la fois les acquis sociaux des travailleurs et les identités des gens, des sociétés. (...)



*"Mundializazioak, ber mugimenduan, langileriaren irabazte sozialak eta jende eta jendartearen nortasunak atakutzen ditu."*(\*)

5. Du point de vue historique, il n'y a pas de petites et de grandes nations, excepté sous l'angle démographique. Il y a, ou il n'y a pas, des espaces (ou des diasporas) qui sont dessinés par des groupes humains qui ressentent une identité en commun. Il y a des sociétés qui, confrontées à d'autres, ressentent leurs spécificités. Cela n'a rien d'éternel : les processus identitaires sont des productions permanentes, ce sont des identités sociales. Cela n'a rien d'éternel mais cela peut, ou peut ne pas, être pluriséculaire : les Gascons étaient certainement des Vascons ou "proto-basques", mais leur identité a été modifiée par une colonisation (romaine) qui a réussi et ils sont devenus membres de la grande famille des civilisations néolatines ; mais d'autres sont restés basques, ce qui ne change rien au fait qu'être basque hier ou aujourd'hui est immensément différent. Il n'y a jamais continuité d'une identité "fixée" mais il peut y avoir continuité d'un groupe de gens qui ressentent cette identité en mouvement. Cela n'a donc rien à voir avec le sang. Ce sont les particularités et les évolutions de la vie sur un sol qui produisent l'identité. On ne naît pas basque, on le devient, même si évidemment on le devient plus facilement si on est né dans une famille qui l'était déjà. C'est la vie sociale. C'est banal.



*"Lurralde batean den bizitzaren berezitasunak eta bilakaerak nortasuna sortzen dute."*(\*)

6. C'est banal à condition de ne pas fétichiser l'État, de ne pas confondre l'État et l'État-nation, l'État-nation et la nation, la nation et la République, la nationalité et la citoyenneté. En d'autres termes de ne pas confondre la communauté humaine de gens ressentant une identité en commun quels que soient leur(s) État(s) d'appartenance (la nation) avec la communauté humaine des citoyens d'un État quelles que soient leurs identités (la cité). La tradition jacobine française confond allègrement tout cela. Il ne peut pas y avoir

de peuple corse parce que il y a le peuple français : pas besoin d'enquêter sur place pour savoir, cela découle d'une théorie. (...)

### Ressentir les choses selon d'autres aspects de sa vie sociale

(...) les prolétaires, en tant que prolétaires, n'ont pas de patrie (tout comme les bourgeois, du reste), mais ces mêmes prolétaires ne sont pas que prolétaires, ils ressentent les choses aussi selon d'autres aspects de leur vie sociale : identités sexuelle, professionnelle, religieuse, castée, lignagère, ethnonationale, etc. Or toutes ces identités se mêlent dans l'individu et l'hypervalorisation d'une seule d'entre elles (l'identité de classe) provoque des catastrophes, repoussant dans les bras de la droite des milieux populaires qui auraient pu être gagnés à la révolution sociale. L'universalisme abstrait est le pire ennemi de l'universalisme concret.

### Le droit à l'égalité

7. (...) L'émancipation nationale n'élève pas sa nation au-dessus des autres, elle demande l'égalité : elle est par excellence internationaliste. Elle ne demande pas le droit à la différence qui mène à la différence du droit, elle demande le droit à l'égalité qui ne procède pas automatiquement de l'égalité des droits. Elle promeut l'universalisme concret, car elle ne se satisfait pas, comme les courants politiquement bourgeois (fussent-ils jacobins de gauche), de la "proclamation de l'égalité" dans la constitution, mais milite pour la création des conditions concrètes de sa réalisation. Voilà pourquoi elle oppose uniformité et égalité, car l'uniformité devant la loi ne crée pas l'égalité devant la loi - une école publique uniquement en français est certes uniforme, mais n'assure pas l'égalité des droits des citoyens de la République de voir leurs enfants être alphabétisés dans la langue de France qui est leur langue affective.

Pour toutes ces raisons, l'abertzalisme de gauche - loin du militarisme petit-bourgeois qui mène des actions ultra-minoritaires en se substituant à la lutte des masses - est une contribution non négligeable à la lutte contre la mondialisation : il est en phase avec cette société-là et c'est le seul courant politique qui peut faire basculer à gauche le Pays basque, justement parce qu'il est à la fois un courant ouvrier et national. Je l'ai déjà écrit, je le répète : être un abertzale de gauche aujourd'hui, c'est tout simplement être un républicain conséquent et un internationaliste moderne, un partisan de l'universalisme concret, contre toutes les oppressions, dans ce coin de terre-là. □

(\*) *Martxoaren 21an aldibereko itzulpena euskaraz*

*Ne manquez pas la conférence du 21/3/2008 à 18h00 sur : "Être abertzale, qu'est-ce que c'est?" avec Jakes Abeberry, Peio Etcheverry-Ainchart et Michel Cahen.*

## Aldaketak

### Olagarroa

Bozak iragan dira.

Orain, aldaketa anitz ukanen dugu.

Hirietan garraio publikoa garrantuko dute, auto gutiago ibil dadin.

Ingurumenari kasu gehiago emanen diote, garapen jasangarria bultzatuko dute...

Ezetz? Ez dutela eginen? Bistan da baietz! Non bizi zara? Ez dituzu entzun hautagaien solasak? Ez zara ohartu denak garapen jasangarriaren alde direla? Denek nahi dutela auto kopurua mugatu? Denek nahi dutela gure bizia hobetu? Hautagai guziek hitz eman dute. Eta ez hori bakarrik. Etxe sozialak ere ukanen ditugu!

Zer? Ea zerbait eginen dutela uste dudan? Hala erran dute. Ez zuten erranen, bestela.

Sinesbera naizela? Gezurretan ari direla eta ni inoxenta naizela? Ez zait irudi-tzen. Ohartu dira ingurumena zaindu behar dela, etxebizitzaren problemari aterabideak aurkitu behar zaizkiola... Gure lanari esker izan da hori guzia. Guk harrarazi diegu kontzientzia. Gainera, egoera jasangaitza bihurtua da, eta orain ezin dira gehiago geldirik egon.

Hauteskunde kanpaina denborako hitz emaita demagogikoak direla? Beti bada arriskua, baina nik uste aldi honetan ez dela horrela. Kontzientzia hartu dute.

Orduan orain arte zergatik ez duten deus egin?

Orain arte boterean zirela?

Eta hori guzia egin zezaketela, hauteskundeen beha egon gabe?

Atx!

Erantzunik gabe utzi nauzu.

Apeza dirudizu.

Azken hitza beti zuk.



DAVID GROSCLAUDE  
Journaliste

# Faire vivre nos langues même en campagne



## Tous ensemble on pourra faire vieillir vite l'article 2.

### Quel est l'état des lieux de la langue occitane ?

La langue est en mauvaise santé. Nous sommes en France pour la majeure partie du territoire. La France est le pays où la diversité linguistique tré-passe. La transmission familiale de la langue est mauvaise, les outils de promotion de la langue manquent. Mais notre atout c'est le poids démographique. Il m'avait semblé lire il y a quelques années dans Enbata cette phrase : « lorsque l'Occitania s'éveillera l'hexagone tremblera ». C'était amusant et notre rôle aujourd'hui n'est pas de faire trembler la France mais au moins de réveiller ce potentiel énorme que constitue la langue occitane et sa culture.

### Comment assurer «le plaisir de parler/pratiquer l'occitan dans toute sa richesse» ?

La langue, je l'ai personnellement choisie. Je suis un néolocuteur. Le plaisir je connais, surtout d'entendre mes enfants parler et se parler en occitan.

Je crois que la clé c'est de faire comprendre que la diversité culturelle est le meilleur remède contre le totalitarisme.

Je crois que le plaisir de parler est le même que celui que l'on ressent quand on regarde un paysage que l'on a défendu, un biotope que l'on a protégé, un espace de liberté que l'on a agrandi. C'est difficile à définir le plaisir. Il peut être nostalgique ou être une sorte de satisfaction de créer le monde chaque jour avec une autre langue.

Ensuite pour ce qui est de la pratique la langue doit être partout. Bien sûr les institutions mais surtout la vie associative, familiale, la création culturelle. Nous sommes un peuple de l'écrit depuis mille ans. Et ça compte dans la tête des occitans même s'ils ne le savent pas toujours.

### Quelques mesures simples renforçant la présence de l'occitan dans l'administration locale (mairie, intercommunalité, conseil général ou régional) ou d'autres services publics, etc. ?

Nous avons lancé une campagne vers les communes en leur listant ce qu'elles peuvent faire sans

rien demander au préfet ni au ministre. Nous avons publié aussi un document technique pour aller de la recherche toponymique à la pose des panneaux. Il faut mâcher un peu le travail des élus. Ceci dit dans les Pyrénées Atlantiques, en Aquitaine et Midi-Pyrénées les choses avancent avec des élus qui ont une vision de la chose assez correcte.

La clé c'est aussi le renforcement de l'enseignement DANS la langue. On avance, petit à petit mais imaginez l'ampleur du travail sur l'espace qui est le nôtre.

Tout est bon : les radios, les télévisions, la presse. Il faut aussi travailler ensemble, vous les basques avec nous et les autres. Dans ce domaine nous sommes assez avancés et professionnellement je m'occupe de deux revues pour les enfants qui sont publiées en occitan, breton, catalan, corse et aragonais. Manque le basque !

### Que faire avec l'article 2 de la Constitution ?

L'article 2 en théorie n'a pas de limite ! Il peut nous tomber sur la tête à tout moment. C'est la dissuasion linguistique. Il a été fait pour ça. Il est unique au monde ou presque. L'article 2 doit disparaître si l'on veut être légalisés. Mais il nous reste le champ de l'initiative citoyenne. Ce que je dis est un peu paradoxal mais je crois que nous ne ferions rien si ce que je dis n'était pas intégré par tous dans leur démarche pour leur langue.

Je crois en l'action collective. Nous avons fédéré les mouvements occitanistes pour en arriver à la manifestation de Beziers l'an dernier (20 000 personnes). On prépare la suite. J'ai été mandaté par la coordination occitane (Anem Ôc) pour organiser une rencontre le mois prochain avec les autres langues. Il y aura des bretons, des catalans, des alsaciens, des basques, des réunionnais, des occitans et d'autres sans doute. Si l'on transmet un message simple, clair, et unitaire je crois que l'on peut faire vieillir vite cet article 2. Il faut faire en sorte que personne n'appuie sur le bouton de la dissuasion sans se ridiculiser. Quand une arme (comme l'article 2) est démesurée elle perd son efficacité.



### L'OCCITANIE C'EST :

✓ Dans l'Etat français **33 départements**, **6 six régions entièrement occitanes** (Aquitaine, Midi-Pyrénées, Limousin, Auvergne, Provence, Languedoc-Roussillon) **2 régions en partie** (Poitou-Charentes et Rhone-Alpes), le Val d'Aran en Espagne et une partie de la région Piémonte en Italie. .

✓ **15 millions d'habitants**.

✓ La langue non reconnue la plus parlée dans l'Union européenne (environ **2 millions de locuteurs** et sans doute autant de locuteurs passifs ou bilingues passifs). Mais c'est aussi la seule langue parlée par plus d'un million de personnes dans l'U.E qui ne dispose pas des outils de base du développement (télévision publique, offre généralisée d'enseignement par exemple).

# "Dans la vie"

**Besteei buruz dugun irudiak era bateko menpekotasunean uzten ahal gaitu**

FRANCE - 2007 - 1h13 -  
Réalisé par Philippe Faucon,  
avec Sabrina Ben Abdallah,  
Ariane Jacquot, Zohra Mouffok,  
Hocine Nini, Philippe Faucon...

Esther, une femme âgée de confession juive, a besoin d'une assistance permanente. Mais elle use ses gardes-malades, du fait de sa mauvaise humeur, et la dernière en date vient de démissionner.

Elie, le fils d'Esther, ne sait plus quoi faire. Sélima, l'infirmière de jour, propose les services de sa mère, Halima, musulmane pratiquante. Contre toute attente, une vraie complicité se crée entre les deux femmes. Halima sait se faire apprécier et respecter. Pleine d'énergie, elle redonne à Esther le goût de vivre...



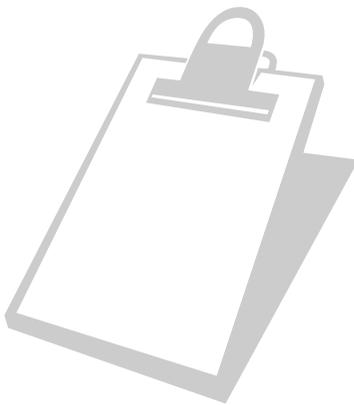
Ce qui touche avant tout dans le cinéma de Philippe Faucon, c'est son engagement humain et son rapport aux acteurs. Après SAMIA, portrait d'une adolescente en rébellion et LA TRAHISON, récit ancré dans la guerre d'Algérie, DANS LA VIE est né du

souci de filmer les tensions communautaires et de montrer à quel point nous pouvons être prisonniers d'une représentation imaginaire de l'autre.

Cette idée prend chair dans la rencontre entre deux femmes magnifiques : Ariane Jacquot et Zohra Mouffok, dont le cinéaste met valeur l'extraordinaire présence physique comme celle des autres comédiens non professionnels.

Avec une apparente simplicité et infiniment de respect et de tendresse dans sa façon de filmer les émotions, les visages, les voix, Philippe Faucon réussit à faire naître l'émotion là où ça n'est pas si évident : en étant dans la vie, tout simplement... □

## L'Agenda de la Fondation



**Alda!ren bloga :**  
[www.mrafundazioa-alda.org](http://www.mrafundazioa-alda.org)

**FUNDAZIOAREN ARGITALPENA:**

Eneko Bidegainen "Ipar Euskal Herriko instituzio egituraketa eta hauteskunde sistema" dokumentua Manu Robles-Arangiz Institutua fundazioaren argitalpen berria, hain zuzen ere, "Euskalgintza Sindikalgin-tzan Txertatu" saileko laugarrena.



Manu Robles-Arangiz Institutua Fundazioak Eneko Bidegainen lana, "Ipar Euskal Herriko instituzio egituraketa eta hauteskunde sistema" argitaratu du.

Idazleak era argi eta didaktikoan azaldu du Iparraldeko botere eta instituzioen antolakuntza sistema. Herrialde honek ez du bere erakunde propioen onarpena, eta hiru herrialdeetan indarrean dagoen hauteskunde sistema,

Lapurdi, Nafarroa Beherea eta Zuberoakoa, erabat desberdina da Hego Euskal Herriko sistemarekin alderatuta. Hori dela eta ekintza politikoak egiteko erak ere desberdinak dira.

Eneko Bidegainen (Baiona, 1975) kazetaria, Berriako erredakzioaren arduraduna Lapurdin, hainbat nobela eta entseguen autorea da. Horien artean aipatzekoa da berriki argitaratu den "Iparretarrak, erakunde politiko armatu baten historia" liburua.

Dokumentu hau PDF formatoan eskuragarri duzue Alda!ren blogan: [www.mrafundazioa-alda.org](http://www.mrafundazioa-alda.org)

**4+3=1 GAUA!**

"Etre abertzale, qu'est-ce que c'est?". Conférence avec **Jakes Abeberry**, **Peio Etcheverry-Ainchart** et **Michel Cahen**.

Le **vendredi 21 mars à 18h00** au Trinquet Ibar à Mouguerre-Elizaberry.

**(ALDIBEREKO ITZULPENA EUSKARAZ!!)**



**Fondation Manu Robles-Arangiz Institutua**  
20, Cordeliers karrika  
64100 BAIONA  
☎ + 33 (0)5 59 59 33 23  
[ipar@mrafundazioa.org](mailto:ipar@mrafundazioa.org)  
[www.mrafundazioa.org](http://www.mrafundazioa.org)

**Zuzendaria**  
Fernando Iraeta  
**Ipar Euskal Herriko arduraduna**  
Txetx Etcheverry  
**Alda!ren koordinatzailea**  
Xabier Harlouchet



## élections cantonales et municipales

Saint-Cricq réalise le bon score de 22,88%. Il y aura une triangulaire au second tour avec le socialiste Joël Breque qui fait 19,50% des voix. Ce dernier affiche sa participation à Batera et ses convictions basquistes. Le PCF fait 3,75%, le Vert Philippe Etxeberry 7,71% et l'abertzale Xabi Poueyts EH Bai 9,73%, léger recul sur le 14,18% de Peio Claverie en 2001.

● **Canton de Donibane Lohitzun.** Ballottage favorable du sortant UMP Philippe Juzan qui recueille 47,51%, soit 5.802 voix. A gauche le PCF fait 4,97% et la PS Georgette Jariod 21,95%. Chez les abertzale, la PNV Argitxu Noblia obtient 10,60% et Xabi Soubelet EH Bai 15,07%. Ils sont les deux en progression, par rapport à 2001, 7,06% pour le PNV et 11,33% pour AB. Rappelons qu'aux cantonales de 1994 Xabi Soubelet faisait déjà 14,12%.

● **Canton de Bidaxune.** Réélection de maréchal du président du Conseil général, le Modem Jean-Jacques Lasserre avec 75,47% et 2.428 voix. Le candidat de gauche fait 16,44% et Dominika Aguirrebarena pour EH Bai réalise 8,09% en progrès sur les 4,41% d'AB et 2,13% d'EA en 2001.

● **Canton de Baigorri.** Canton symbolique pour les abertzale. A la libération, Jean Etxeverty-Ainchart s'était fait élire député à la Constituante et conseiller général de Baigorri avec l'étiquette «Basque». A la naissance d'Enbata dans les années 1960, il se présenta au Conseil général, dont il était vice-président, avec l'étiquette «Enbata». Puis un long entracte d'élections de conseillers de la droite française. Divine surprise le 18 mars 2001 avec l'élection de l'abertzale d'Abertzaleen Batasuna Jean-Michel Galant, maire d'Ascarat et membre d'ELB. Il est élu au second tour grâce à une triangulaire qui divise le camp de droite. Il était arrivé en tête au 1<sup>er</sup> tour avec 29,13% tout comme dimanche dernier, en progression, avec 31,80%. Sa réélection possible dépend du report de voix de trois de ses concurrents du 1<sup>er</sup> tour qui pour deux ne peuvent pas se maintenir. alors que Jacques Irumé se distinge pour J. Baptiste Lambert, maire UMP de Baigorri ayant obtenu 27,32%. Le président Lasserre et le vice-président UMP du Conseil général Max Brisson, ont multiplié leurs interventions pour faire battre l'abertzale «pestiféré» Galant. On peut heureusement miser sur le libre-arbitre des électeurs qui ne sont pas aux ordres des notables départementaux et sauront reconnaître les qualités intellectuelles et la disponibilité de Jean-Michel Galant.

Rappelons les scores des trois éliminés du second tour: Bernard Minondo (PS) 9,99%, Jacky Etchandy (Modem) 10,76% et Jacques Irumé (SE) 20,13%.

## Municipales : progression des abertzale qui atteignent 14,99% dans les communes de plus de 3.500 habitants

UN peu moins de listes municipales abertzale qu'à l'habitude. A Hasparren et Ciboure, les abertzale ont préféré intégrer, dès le 1<sup>er</sup> tour, des listes de droite ou de gauche comme cela se pratique déjà à Biarritz et Anglet. Dans les villes de plus de 3.500 habitants (liste entière), les listes abertzale réalisent au total 14,99% des suffrages exprimés en progression sur les 13,21% de 2001 (voir tableau). Pour les communes de moins de 3.500 habitants (panachage) on notera le superbe score des abertzale de Baigorri à 45,89% avec deux élus et celui des abertzale de Lahonce à 35,07% (16,83% en 2001) qui, avec le retrait du maire sortant Bioy, peuvent emporter la mairie dimanche prochain.

A noter l'élection au 1<sup>er</sup> tour de la ministre de l'Intérieur Michèle Alliot-Marie à St Jean de Luz, de Vincent Bru à Cambo, d'Alain Iriart à St Pierre d'Irube, Guy Poulou à Ciboure, Beñat Inchauspé à Hasparren, Hirigoyen à Mouguerre, Christine Bessonart à St Pée sur Nivelle. En revanche, on constatera l'éviction de maires implantés dans leurs communes depuis plusieurs mandats, à savoir: Jean Aniotzbèhère à Sare, Marie-Andrée Arbelbide à Hélette dont on ne soulignera jamais assez la disponibilité pour la cause abertzale, Falagan à Briscous, Bioy à Lahonce, Cesat à Louhossoa, Etxebarren à Urepel, Laborde à Bardos, D. Etcheverry à Banca...

Les trois maires du BAB sont en ballottage, favorables pour Grenet à Bayon-



Liste Herri Berri de Donibane Lohitzune

ne avec 44,23% et Borotra à Biarritz avec 41,8%, difficile à Anglet avec 36,53% pour Villenave face à son opposant socialiste Espilondo avec 36,66%. Surprise à Hendaye où le maire socialiste Kotte Ecenarro est devancé de 71 voix par Battitte Salaberrri avec 45,09%. Les abertzale, avec 11,17%, et les abstentionnistes désigneront le futur maire. A Ustaritz, le maire sortant Bernard Auroy est en situation périlleuse avec seulement 26,92%. Son ancien adjoint, Lesbats, est devant lui à 27,45% alors que les socialistes sont à 20,12% et les abertzale à 25,61%. Ces deux dernières listes pourraient fusionner au second tour. A Urrugne, la liste parrainée par Daniel Poulou, qui occupe symboliquement la dernière place, est en mauvais

posture avec 29,46% des voix face à la liste d'Odile de Coral 29,51%. La gauche obtient 21,46% et les abertzale de P. Larramendi 19,57% (en progression sur les 15,66% de 2001). Les quatre listes peuvent se maintenir au second tour. A Boucau, après le divorce entre PC et PS c'est la réconciliation pour le 2<sup>ème</sup> tour. La maire sortante communiste Marie-José Espiaube mènera vers sa réélection la liste réunifiée de la gauche. A Bidart, les quatre listes peuvent se maintenir, dont celle des abertzale conduite par Pierre Espilondo, 12,38%. A noter les bons scores abertzale à Ascain 18,05% (14,71% en 2001), St Jean de Luz 19,47%, face à un ministre en exercice, 11,42% en 2001 et St Pée sur Nivelle 15,40% (14,67% en 2001).

		Municipales 2008, 1er tour, 9 mars 2008						Municipales 2001, 1er tour, 11 mars 2001					
		inscrits	votants	exprimés	voix abertzale	% abertzale	élus	Inscrits	votants	exprimés	voix abertzale	% abertzale	élus
+ 3 500 habitants													
AZKAINE	Id	3168	2525	2454	443	18,05%	B	2949	2370	2312	340	14,71%	B *
BAIONA	BB	28557	16119	15727	1134	7,21%	B	24562	14120	13507	1307	9,68%	2
BIDARTE	BH	4509	2916	2818	349	12,38%	B	3417	2330	2190	304	13,88%	2
D. LOHIZUNE	HB	10842	7187	6878	1339	19,47%	3	10272	7325	7042	804	11,42%	2
HENDALA	BH	8808	5591	5283	590	11,17%	B	8393	5335	4980	428	8,59%	B
SENERE	SEB	4040	3100	3000	462	15,40%	2	3295	2548	2426	356	14,67%	2
URRUSNA	Her.	6420	4746	4589	899	19,59%	B	5551	4340	4092	641	15,66%	B
UZTARITZE	HBD	4355	3161	3042	779	25,61%	B	3663	2860	2704	679	25,11%	B
- 3 500 habitants													
BAIGORRI	AB	1326	1130	1083	497	45,89%	2	1325	1116	1074	427	39,76%	0
LEHUNTZE	AB	1687	1229	1172	411	35,07%	B	1433	1165	1117	188	16,83%	2
TOTAL		73712	47704	46046	6903	14,99%		64860	43509	41444	5474	13,21%	

B = ballottage  
\* Les résultats pour Azkaine sont ceux de l'élection partielle du 4 juin 2006

# Le PSOE en tête en Hego

*Le PNV perd sa suprématie dans la Communauté autonome, EA n'a plus de député aux Cortés, Nafarroa L'abstention proposée par Batasuna*

**M**ONTEE en puissance du PSOE et baisse du score abertzale par rapport au scrutin précédent de 2004, tels sont les deux principales leçons de ces élections du 9 mars aux Cortés et au Sénat. La principale surprise est venue de Biscaye, fief du PNV. Un député de moins était à élire cette année dans cette province, la question était de savoir qui allait le perdre. En passant de 37,29% à 31,14% entre 2004 et 2008, le Parti nationaliste basque perd un siège et les socialistes grimpent de 26,76% à 36,93%, ils en gagnent donc un. Le PP voit sa représentation passer deux à un seul député, alors que son pourcentage demeure quasi identique

à 0,5% près (18,38%). En Gipuzkoa. EA poursuit sa lente érosion et perd son seul député aux Cortés en baissant de 11,53% hier à 7,14% aujourd'hui. Cette chute ne se fait pas au profit d'un parti basque, mais d'un parti espagnol, le PSOE qui gagne un élu (+10% en quatre ans, de 26,31% à 38,92%). A l'inverse, le PNV dégringole de 30,96% à 23,79%. Le PP conserve un élu. En Alava, on assiste à des phénomènes du même ordre, sans que la représentation parlementaire en soit affectée. Dans les trois provinces, Ezker batua (IU), Aralar ainsi qu'EA sont en baisse, aucun d'entre eux n'obtient d'élu. Au total, Le PSOE est donc la première

force politique dans la Communauté autonome basque avec 9 députés et 38,09% des voix (7 élus et 27,22% en 2004). Il devance le PNV qui n'obtient que 6 députés, alors qu'il en avait 7 à égalité avec les socialistes en 2004. Le parti d'Iñigo Urkullu chute ainsi de plus de six points et passe de 33,72% à

goalde confirment ce mouvement général avec les socialistes qui gagnent deux députés —de 9 à 11— soit de 19,98% en 2004 à 24,64% en 2008. Le PP et son clone navarrais l'UPN perdent un siège, avec 5 députés en 2008, leur pourcentage baisse légèrement de 16,01% à 15,41%.

Bizkaia						
	2008			2004		
	Voix	%	sièges	Voix	%	sièges
Inscrits	950.753			974.742		
Votants	630.621	67,51%		739.164	75,83%	
Abstention	303.472	32,49%		235.578	24,17%	
PSE	230.728	36,95%	4	185.514	26,76%	3
PNV	194.511	31,15%	3	258.488	37,29%	4
PP	114.783	18,38%	1	129.889	18,74%	2
EA	19.484	1,55%	0	30.096	8,58%	0
EB	27.374	3,12%	0	59.493	4,34%	0
Aralar	9.680	1,55%	0	12.791	1,85%	0
Autres	—	—	0	8.160	1,18%	0

Gipuzkoa						
	2008			2004		
	Voix	%	sièges	Voix	%	sièges
Inscrits	570.591			518.818		
Votants	325.953	58,18%		422.121	72,55%	
Abstention	234.270	41,82%		159.697	27,45%	
PSE	125.659	38,90%	3	98.100	26,31%	2
PNV	76.891	23,80%	2	115.402	30,96%	2
PP	46.982	14,54%	1	56.904	15,26%	1
EA	25.352	7,85%	0	42.971	11,53%	1
EB	15.656	4,85%	0	28.668	7,69%	0
Aralar	17.193	5,32%	0	22.352	6,0%	0
Autres	—	—	0	2.795	0,79%	0

Araba						
	2008			2004		
	Voix	%	sièges	Voix	%	sièges
Inscrits	249.369			247.377		
Votants	171.906	70,28%		191.049	77,23%	
Abstention	72.688	29,72%		56.326	22,7%	
PSE	69.180	40,76%	2	56.137	30,79%	2
PNV	31.844	18,76%	1	47.090	25,83%	1
PP	44.937	26,48%	1	48.992	26,87%	1
EA	5.285	3,11%	0	7.838	4,3%	0
EB	7.093	4,18%	0	14.181	7,78%	0
Aralar	2.911	1,72%	0	3.417	1,87%	0
Autres	—	—	0	4.227	2,14%	0



27,13%. Le PP perd un député, il descend de 4 à 3 élus, tout en maintenant son score, de 18,89% hier, à 18,52% aujourd'hui. Ezker Batua chute lui aussi de 8,20% à 4,48%; il est loin de pouvoir récupérer le seul député qu'il obtint en Biscaye il y a douze ans. EA fait de même (6,48% en 2004 et 4,48% quatre ans plus tard) et perd le représentant qu'il détenait depuis sa scission du PNV en 1986. Aralar baisse également, de 3,09% à 2,66%. Tous trois descendent en deçà de la fameuse barre des 5% qui constitue en politique cet «*enter*» marginal où l'on ne pèse plus grand chose. Ces trois partis semblent voués à jouer un rôle d'appoint qui peut s'avérer toutefois décisif dans les scrutins régionaux ou locaux. Pour les sénatoriales, le PNV n'obtient que deux élus sur les six qu'il détenait auparavant. Le PP maintient son unique sénateur et le PSOE en gagne quatre, soit un total de 9 sénateurs socialistes issus de la Communauté autonome basque.

### Plus de 8% d'abstention supplémentaires

Dans la Communauté forale de Navarre, la représentation parlementaire ne change pas. Les abertzale de Nafarroa bai (coalition Aralar, EA et PNV) conservent leur député Uxue Barkos et enregistrent même une légère hausse, de 17,98% à 18,53%. L'UPN et le PSOE progressent tous deux de 1% chacun environ, le premier arrivant en tête. Au total, les quatre provinces de He-

Une des grandes interrogations de ce scrutin était de savoir quel serait le taux d'abstention prôné par les différents partis proches de Batasuna, tous interdits d'élection par les gouvernements espagnols. L'abstention augmente de 8,55% en Hegoalde entre les scrutins de 2004 (24,78%) et celui de 2008 (33,33%) et elle obtient en Gipuzkoa, fief de Batasuna, son taux le plus élevé: 41,66%. En Espagne, l'abstention est de l'ordre de 24,03%, soit deux points de plus qu'en 2004. La différence avec le Pays Basque apparaît donc nettement, mais l'abstention n'atteint pas son niveau historique le plus élevé comparé à celui d'élections équivalentes: il se monta à 36,16% en 1989, alors que les indépendantistes pouvaient présenter des candidats. En Galice, les abertzale du BNG conservent leurs deux députés. En Catalogne, l'ERC subit un sévère revers, les indépendantistes républicains perdent 5 députés. Avec seulement trois élus depuis dimanche, ils ne disposeront plus de groupe parlementaire (rappelons qu'en 2000, l'ERC n'avait qu'un seul député). Les autonomistes de CiU résistent bien même progressent légèrement avec un député de plus (11 élus).

### Zapatero grâce aux «*périphériques*»

En Espagne, José Luis Rodríguez Zapatero obtient la victoire. Avec 169 députés, il en gagne 5, l'apport de la Catalogne, du Pays Basque et des Canaries s'avère décisif dans ce ré-

# Basque et en Espagne

*El Euzkadi se maintient en Navarre. Le PP baisse légèrement et les socialistes réalisent un score historique. Batasuna interdit augmente de 10%.*

sultat. Ce sont les peuples «périphériques» qui sauvent le parti au pouvoir... Il manque aux socialistes sept sièges pour obtenir la majorité absolue. Gageons que les autonomistes catalans de CiU et le PNV la lui offriront. Le PP mord la poussière en augmentant toutefois le nombre de ses électeurs et sa représentation qui passe de 148 à 154 élus. Les ex-communistes-Verts de IU chutent de 5 à 2 députés, le plus mauvais résultat de toute leur histoire; eux non plus ne disposeront pas de groupe parlementaire. Leur leader Gaspar Llamazares annonce son retrait.

La bi-polarisation exacerbée de ce scrutin du 9 mars dominé par le choc frontal PP/PSOE a visiblement coûté cher aux partis basques et aux petites formations. Le meurtre par ETA d'un ancien conseiller municipal socialiste à Arrasate deux jours avant le scrutin, a-t-il eu une incidence? Localement de manière évidente, puisque le PSOE a fait un bond inattendu de 1000 voix dans ce fief indépendantiste au cœur du Gipuzkoa où l'abstention a toutefois atteint des sommets. Chaque fois qu'ETA assassine un élu, l'élection suivante conforte largement le parti auquel il appartenait. La lutte armée d'ETA ou ce qu'il en reste n'aurait-elle plus pour fonction politique en Espagne que d'aider le parti majoritaire à se maintenir au pouvoir? Cette thèse fait grincer beaucoup de dents chez les abertzale.

Mais la mouvance Batasuna affiche déjà un bel optimisme déclarant à qui veut l'entendre que PSOE et ETA sont demain condamnés à s'entendre. La maire ANV de Hernani, Marian Beitialarrangoitia, se félicite du niveau élevé de l'abstention: «Euskal Herria lance ainsi un défi à l'Etat fasciste». Après avoir contribué à sa victoire électorale, ETA va-t-il très vite offrir à Zapatero une nouvelle trêve? Certains le disent déjà tout haut, prenant en compte la part de paradoxe et de machiavélisme que sied à toute action politique.

### Ibarretxe en difficulté

Les querelles intestines et les affaires de corruption qui, ces dernières années, ont émaillé la vie politique gipuzkoane et mis en cause gravement le PNV, ont sans doute contribué à sa chute. Mais un autre phénomène fait baisser le score abertzale. L'interdiction d'une force politique basque importante, sa disparition dans le calcul des suffrages exprimés et dans la répartition des sièges calculée selon une représentation à la proportionnelle à la plus forte moyenne (méthode dite d'Hondt ou de Sainte-Laguë), accorde une prime au plus fort. Dans ce dernier scrutin, elle affaiblit le poids des formations abertzale face aux partis espagnolistes.

Le vide laissé par Batasuna constitue un phénomène équivalent à celui que l'on a connu à la fin des années 80

Communauté autonome basque						
	2008			2004		
	Voix	%	sièges	Voix	%	sièges
Inscrits	1.770.713			1.803.937		
Votants	1.128.480	64,90%		1.352.334	74,97%	
Abstention	610.430	35,10%		451.603	25,03%	
PSE	425.567	38,09%	9	339.751	27,22%	7
PNV	303.246	27,14%	6	420.980	33,72%	7
PP	206.702	18,50%	3	235.785	18,89%	4
EB	50.123	4,49%	0	102.342	8,20%	0
EA	50.121	4,49%	0	80.905	6,48%	0
Aralar	29.784	2,67%	0	38.560	3,09%	0
Autres	31.134	4,62%	0	13.105	1,05%	0

Nafarroa						
	2008			2004		
	Voix	%	sièges	Voix	%	sièges
Inscrits	474.054			466.181		
Votants	337.327	73,25%		355.339	76,22%	
Abstention	123.168	26,75%		110.842	23,78%	
UPN-PP	131.618	39,29%	2	127.653	37,60%	2
PSOE	115.837	34,58%	2	113.906	33,55%	2
NA-BAI	62.073	18,53%	1	61.045	17,98%	1
IUN	11.035	3,29%	0	19.899	5,86%	0
Autres	9.477	4,31%	0	10.266	3,02%	0

avec la disparition d'Euskadiko Ezkerra. À croire que la gauche abertzale qui se veut le fer de lance du mouvement, contribue largement à l'affaiblir au fil des décennies.

L'élection du 9 mars avait valeur de test pour la poursuite de la démarche

de Juan José Ibarretxe en faveur d'un référendum. Ces derniers résultats électoraux pèsent lourd dans les hésitations du PNV à poursuivre dans cette voie toujours risquée, la majorité (PNV-EA-EB) au pouvoir à Gasteiz, sort affaiblie de ce scrutin.

■ **Extradables et extradés.** La Cour d'appel de Pau a autorisé le 4 mars l'extradition (Mandat d'arrêt européen) vers l'Espagne d'Eneko Galarraga, arrêté le 24 janvier à Urrugne.

A la même audience, le procureur a requis la remise (MAE) à l'Espagne d'Unai Hernandez, arrêté le 14 février à Bayonne. Sentence le 11 mars.

Extradés par la France, deux militants ont été libérés sous caution par le juge espagnol. Araitx Zubimendi avait été arrêté le 28 janvier 2005 à Bayonne dans le dossier Segi. Quant à Fernando Bert, arrêté à Agen en 2002, il avait été emprisonné 4 ans en France.

■ **Mésaventure.** Curieuse histoire, celle survenue à Oroitz Aldekoa et Agurne Salterain. Arrêtés le 2 mars par la ertzaintza et présentés par la garde civile comme «les terroristes parmi les plus recherchés», ils ont été libérés deux jours plus tard par le juge Ismaël Moreno qui ne leur reproche qu'une «collaboration» avec une organisation terroriste.

■ **Cara al sol.** Quelques 50 partisans

du Frente Español ont manifesté le 2 mars devant l'hôtel Amara Plaza de Saint Sébastien acclamant les propos anti-basques de Ricardo Saenz de Ynestrillas, clamant «Euskal presoak, camara de gas» et chantant le «Cara al sol» de la phalange. Les Basques ont été traités de «aldeanas, paletos, racistas y xenofobas». Tout ça sous la protection de la ertzaintza puisque le rassemblement était autorisé, et malgré une contre-manifestation.

■ **Sur la fin de la trêve.** Le Monde daté du 4 mars publie une page consacrée aux élections espagnoles, vues par le directeur d'El Pais, Juan Luis Cebrian. Nous avons relevé cette phrase, extraite de son éditorial, car elle impute à Zapatero la rupture de la trêve; «(...) C'est précisément parce que l'organisation séparatiste basque était très affaiblie et parce que trois ans s'étaient écoulés sans qu'elle fit de victimes que le gouvernement avait l'obligation de tenter la conclusion négociée. Et c'est parce que Madrid a refusé toute concession

politique que l'ETA a rompu la trêve».

■ **L'attentat mortel d'ETA.** Un ancien conseiller municipale PSE d'Arrasate-Mondragon (Gipuzkoa), Isaias Carrasco, 42 ans, a été abattu le 7 mars dans la rue. Il est mort de plusieurs balles dans la tête. L'attentat, attribué à ETA, a eu pour effet de suspendre avant l'heure la campagne pour les élections législatives.

Cet homme ordinaire, employé au péage de Bergara, était marié et père de trois enfants de 20, 15 et 4 ans. C'est en prenant sa voiture garée devant son immeuble qu'un individu a tiré à travers la glace trois coups de feu. Deux autres l'ont atteint quand il tentait de sortir. Le tireur s'est enfui dans un véhicule conduit par un complice. Le bruit des détonations a alerté l'épouse et la fille aînée. Emmené à l'hôpital, il y est mort avant 14 heures.

Le chef du gouvernement basque, celui du gouvernement espagnol, le leader PP de l'opposition se sont immédiatement rendus à Arrasate où ils ont rendu visite à la famille. La municipalité, diri-

gée par un maire ANV, ne s'est pas associée aux condamnations générales, mis à part les conseillers d'opposition. On a noté également les réactions négatives émanant de personnalités et partis du Pays Basque Nord: le maire de Bayonne, le PS, et la coalition EH Bai (AB, EA, Batasuna) parlant d'«action déplorable qui ne peut que durcir et compliquer une situation de blocage politique dramatique». De son côté AB a appelé à une manifestation de protestation à Bayonne (voir encadré page 8).

Les obsèques, célébrées dès le lendemain à l'église de Mondragon par l'évêque Uriarte, ont été suivies par un millier de personnes, dont les responsables politiques du pays. La fille aînée du défunt, Sandra, au nom de sa mère et de ses deux frères et sœur, Adei et Ainara, a eu des mots très durs pour les assassins de son père. Faisant écho à l'appel à l'abstention lancé par ETA dans un récent communiqué et par la gauche abertzale illégalisée, elle a incité l'assistance à aller voter aux élections législatives du dimanche 9 mars.



# Fréquentable

**D**ÉPUIS le premier «Aintzina» des années 30, le second qui s'est manifesté sous l'occupation, le mouvement basquais a repris après la Libération jusqu'à la fin des années 50 où il est relancé par de jeunes étudiants qui fonderont «Enbata» au début de la décennie 1960. Sa concrétisation s'opère en 1963 à Itxassou avec l'acte symbolique de la plantation d'un chêne, arbre sacré des Basques, et l'érection d'une stèle qui affirme les droits du peuple basque.

C'est une véritable révolution très mal ressentie par la classe dirigeante de ce que l'on appellera désormais «Iparralde» vue comme partie intégrante de l'«Euskal Herri». Mouvement «abertzale», Enbata reste incompris de la majorité, soupçonné d'être séparatiste, accusé de tous les maux possibles, vilipendé à souhait, y compris en langue basque avec le fameux «Enbata zikina» à l'instar du sale Juif à la connotation raciste. Le déchaînement se manifeste davantage dans les années 70, plus encore avec les grèves de la faim à la cathédrale de Bayonne et dans des églises du Pays Basque. La tension s'accroît avec la naissance d'«Iparretarrak», la suspension d'«Enbata» par le ministre de l'Intérieur Marcellin, les assassinats par le GAL de réfugiés politiques basques.

Je garde aussi le souvenir que, lors de la création à Bayonne des études universitaires basques qui marque l'élévation de l'euskara au titre de première langue comme l'anglais, l'espa-

Jean Haritschelhar

gnol ou l'allemand, circulaient des rumeurs affirmant que cette institution serait un «vivier de terroristes». Calomniez! calomniez! il en restera toujours quelque chose. Qu'en reste-t-il un quart de siècle plus tard? Etant alors directement frappé en tant que responsable de cette section des



«Un quart de siècle plus tard... la gent abertzale est de plus en plus fréquentable»

Etudes basques, j'en garde encore un sentiment d'amertume et de dégoût.

Les années 90 marquent un tournant qui provient de Biarritz. En effet, en 1991, le maire de Biarritz Bernard Marie est mis en minorité au conseil municipal au sujet du Casino. Au deuxième tour des élections qui s'ensuivent l'alliance entre la liste Borotra (30%) et la liste abertzale menée par Jakes Abeberry (14,5%) l'emporte, Jakes Abeberry est adjoint à la culture, Michel Poueyts, adjoint aux sports. Cette alliance sera reconduite en 1995 et en 2001 avec des réalisations remarquables telles que l'ikastola, la crèche bascophone, la signalétique urbaine, le département

basque à la médiathèque en particulier. En 2001 l'UMP de Biarritz entre à son tour dans la majorité et l'abertzale est devenu fréquentable.

Aux cantonales de la même date un abertzale, Jean-Michel Galant, maire d'Ascarat est élu conseiller général de Baigorri à la faveur d'une triangulaire et un autre abertzale, Alain Iriart, rassemble autour de lui des personnes de diverses opinions politiques et devient maire de Saint-Pierre d'Irube. Mieux que cela, pour les élections du 9 mars 2008, sa liste reste seule en lice. Il faut croire que l'opposition reconnaît la bonne gouvernance du maire sortant.

Aux élections cantonales la mouvance abertzale présente des candidats dans les onze cantons du Pays-Basque. Aux élections municipales on assiste à diverses stratégies. Dans certaines villes et villages des listes purement «abertzale» se présentent aux suffrages comme à Bayonne où cependant on note la présence de personnes connues pour leur abertzalisme aussi bien dans les listes Grenet, Aguerre ou Ugalde. Leur présence est aussi manifeste dans des listes ouvertes qui aspirent à être majoritaires comme par exemple à Hasparren, Anglet, Biarritz, Hendaye, Ascain, Espelette et bien d'autres communes dont la liste serait trop longue à énumérer. Enfin, cerise sur le gâteau, selon la formule consacrée, à Saint-Jean-de-Luz trois membres du PNV figurent sur la liste menée par Madame la ministre de l'Intérieur. Décidément, la gent abertzale est de plus en plus fréquentable.

## Sur votre agenda

Martxoia:

✓ **Vendredi 14, 19h30, ITSASU** (Eglise). Soirée «Presoekin Elkartasunez» soirée de soutien aux prisonniers politiques basques.

✓ **Samedi 15, 10h, HAZPARNE** (Xuriatea). Emazteek Diote organise une réunion d'information sur le Reiki, art de soin japonais.

✓ **Vendredi 14 mars, 21h, HELETA**, «Chansons de Paname», organisé par la compagnie Traboules 1<sup>ère</sup> partie: spectacle.

2<sup>ème</sup> partie: bal populaire. Avec Jacques Nouard, Jésus Aured, Xabi Hayet.

Tout public - Entrée payante à partir de 15 ans (4/6 euros) puis entrée gratuite après le spectacle - Réservations: 08 75 22 66 44 (Traboules).

✓ **Samedi 15, 21h, HELETA**, «Au p'tit Musée» du Théâtre des Lucioles. Public: à partir de 12 ans - Entrée: 3 / 5 euros puis entrée gratuite après le spectacle. Réservations: 08 75 22 66 44 (Traboules).

■ **Enbata**, hebdomadaire politique basque, 3 rue des Cordeliers, 64100 Bayonne. Tél.: 05.59.46.11.16. Fax: 05.59.46.11.09. Abonnement d'un an: 55€. Responsable de la publication: Jakes Abeberry. Dessins: Etxebeltz. Imprimerie du Labourd, 8 quai Chahou à Bayonne. Commission paritaire n°0312 C 87190. Mail: enbata@wanadoo.fr

## Sommaire

Cahier n°1 Enbata

- 9 mars: 1<sup>er</sup> tour des élections cantonales et municipales. 4 et 9
- Le PSOE en tête en Heagoalde et en Espagne. . . . 10 et 11
- Cahier n°2 «Alda!». . . . . quatre pages de 5 à 8
- Encart soirée Enbata.

## Résultats référendum sur la création d'une ligne TGV

	Mouquerre	Ustaritz
Inscrits	3.644	4.355
Votants	2.300	2.622
Blancs ou nuls	25	30
Exprimés	2.275	2.592
Oui à la LGV	198 soit 8,7%	206 soit 7,95 %
Non à la LGV	2.077 soit 91,3%	2.386 soit 92,05 %

## 4+3=1 Gava

à l'occasion du numéro 2000 d'Enbata  
Vendredi 21 mars  
au Trinquet Ibar à Mugerre-Elizaberrri  
à partir de 17h (Entrée: 5 euros)

Attention, il n'y aura que 250 repas servis (à 20h30 pétantes, repas animé par Thierry Biscarry et Philippe Albor)!

Il est donc vivement conseillé d'acheter son repas dès à présent à Elkar Megadenda (Bayonne) ou à Kukuxka (Saint Jean Pied de Port): 15 euros le repas. (Au menu: assiette composée crudités/charcuterie, ragoût de veau, fromage, tarte aux pommes, café, vin).



## Protestation

Lundi 10 mars, à midi et demi, à l'appel d'Abertzaleen Batasuna, une trentaine de personnes ont manifesté sur la place de la mairie de Bayonne contre l'attentat qui a coûté la vie à Isaias Carrasco, ancien élu municipal du PSOE à Arrasate et syndicaliste de l'UGT.

«Cette mort est un gâchis humain et politique absolu qui de surcroît dessert totalement le combat et les objectifs abertzale», a précisé AB.

## Enbata en rêve, vous pouvez le faire !

L'équipe d'Enbata recherche une ou plusieurs personnes prêtes à consacrer quelques heures de leur temps libre pour seconder le bénévole assurant les tâches administratives d'envoi du journal. Aucun CV, aucune photo, aucune lettre de motivation exigée, pas de limite d'âge, pas de discrimination sexiste, du pur bonheur! Contactez Enbata au 05 59 46 11 16 (le lundi et le mardi seulement) ou par email enbata@wanadoo.fr. Aitzinetik milesker zuen laguntzarentzat.